

# Les ennemis de la France sont l'islam et les dépenses publiques



Au soir du deuxième tour des élections régionales, les discours des responsables politiques de gauche et de droite étaient pour l'essentiel stéréotypés sur le même modèle :

*« On a évité la catastrophe, l'union républicaine a contenu l'ennemi, mais cette fois nous avons vraiment compris qu'il faut changer de politique ».*

Et quand on leur pose la question de savoir ce qui va changer, ils disent qu'ils vont changer certaines personnes au sein des mêmes partis. Autrement dit, comme d'habitude, ils n'ont rien compris.

Bien sûr qu'il faut *aussi* changer les personnes, mais il faut surtout changer cette politique des partis, construite autour de ceux qui défendent becs et ongles leurs pouvoirs et leurs intérêts, pour la plus grande catastrophe du pays.

Car une fois de plus, les partis au pouvoir – classiquement appelés droite, autour des républicains, et gauche, autour des socialistes – ont démontré que le plus important pour eux était de rester au pouvoir, quitte à aller à contresens des

politiques qu'ils défendent avec âpreté.

Ils ont aussi confirmé à quel point ils sont anti-démocrates, pour bafouer ainsi le principe d'égalité qui doit jouer également entre les partis politiques. À l'époque où le Parti communiste français recevait ses directives de Moscou, il était infâme de l'accepter en France : comment peut-on se dire français et recevoir ses ordres d'un pays étranger ? Il faut se souvenir que lors de la dernière guerre, les communistes ne sont devenus résistants contre les Allemands qu'à partir du moment où l'URSS s'est retrouvée en guerre contre l'Allemagne : ils ont réagi en communistes.

De nos jours, le FN traduit l'exaspération d'une partie grandissante du peuple qui en a assez du régime des partis de gauche et de droite : considérer que cette partie de la population est l'ennemi est ignoble et stupide.

Bien sûr, il y a des reproches essentiels à faire au FN, en premier d'adopter le même langage de haine et de supériorité que ses adversaires, ainsi bien sûr que son programme économique, qui est pire que le programme socialiste.

Mais le FN n'en reste pas moins un parti politique comme les autres, qui devrait être traité comme les autres, et ses électeurs, quelles que soient leurs motivations de voter FN, méritent autant de considération que les autres. La majorité de ces électeurs votent FN car il apparaît à ce jour le seul espoir de faire sauter la chape de plomb des partis politiques qui ont fait main basse sur la France, ce qui est la condition indispensable pour changer de politique.

Les ennemis de la France ne sont pas les Français qui s'opposent aux partis au pouvoir. Les ennemis de la France sont l'islam et les dépenses publiques. L'islam parce que c'est une doctrine violente qui s'oppose de façon formelle et définitive à toute possibilité de démocratie, les dépenses publiques parce qu'elles tuent le travail et favorisent les abus et l'assistanat. Ces deux ennemis ont complètement phagocyté le pays, ils le divisent chaque jour davantage, et ils peuvent continuer à le faire impunément car ils sont protégés par les partis politiques en place.

Quand on entend les responsables de ces partis dire que cette fois ils ont compris qu'il fallait changer de politique, mais qu'ils annoncent qu'ils vont le faire simplement en changeant les personnes, tout en désignant comme ennemis ceux qui s'opposent à leur politique, on comprend qu'ils ne veulent rien comprendre.

Avant d'accuser un autre d'ennemi, les partis de droite et de gauche feraient bien de se regarder dans la glace, car l'allié de nos ennemis est notre ennemi.

**Raymond Riche**